

Mercredi 7 avril 2010

# Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN *d'Algérie*

SÉMINAIRE DE LUTTE CONTRE LES PRÉCURSEURS CHIMIQUES DE DROGUES

## L'Algérie et l'UE en rangs serrés

**L**a communauté internationale est fortement préoccupée par la prolifération des drogues de synthèse dont les effets sont désastreux sur la santé de leurs usagers. L'Algérie n'est pas en reste. Pour ce, le conseil de l'Europe envisage d'entreprendre une action commune entre les pays européens et l'Algérie. C'est ce qui est ressort du séminaire national sur les précurseurs chimiques de drogues tenu, hier, à l'hôtel El-Aurassi (Alger).

L'Algérie, d'après, Patrick Penninkx, secrétaire exécutif du groupe Pompidou, est une partie prenante dans la lutte contre la drogue dans le bassin méditerranéen.

L'objectif de cette action commune, selon lui, est le développement de la politique de prévention avec les pays voisins. Cet intervenant a annoncé à l'occasion que l'Algérie est invitée pour la conférence ministérielle du conseil de l'Europe qui se tiendra le mois de novembre prochain à Strasbourg et qui

abordera le thème objet du séminaire d'Alger.

De son côté, Abdel Malek Sayah, président de l'Office national de la lutte contre la drogue et la toxicomanie dira que ce séminaire vise à améliorer les connaissances des acteurs des instances judiciaires, sécuritaires administratives afin d'actualiser leurs informations d'une part et développer leurs compétences quant à la détection et la répression des actes d'infiltration des précurseurs de l'autre.

Par ailleurs, ce séminaire vise à qualifier les personnels de laboratoires à l'analyse de ces produits, surtout sensibiliser les importateurs et les utilisateurs des précurseurs sur les dangers que représentent ces produits, a-t-il expliqué.

Il est à signaler que les drogues de synthèse et leurs précurseurs qui ont envahi plusieurs pays constituent un danger réel qui guette les jeunes et les sociétés. Jusque-là ils n'existent pas de

laboratoires cachés en Algérie. Cependant les circonstances qu'imposent la mondialisation et la facilité avec laquelle les personnes et les biens se déplacent, ainsi que l'expansion médiatique, ont fait qu'il n'y a plus de frontières entre les États, entre les continents, « ce qui nous pousse à agir avant que ces drogues ne frappent à nos portes plus vite qu'on l'imagine », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, il a dit que les organisations criminelles qui font tout pour obtenir ces précurseurs chimiques peuvent ainsi menacer la sécurité de plusieurs pays y compris l'Algérie, avant de poursuivre, « la communauté internationale ne peut pas se dérober devant ses engagements ». Le président de l'Office a estimé qu'il est impératif de mettre fin au trafic illicite de précurseurs chimiques et d'imposer des conditions et un contrôle strictes à leurs traitements.

*Rebiha Akriche*